

Prolongement du tram à l'enquête

Ouest lausannois » Le tramway lausannois franchit ces jours-ci une nouvelle étape. Alors que le chantier du tracé entre Lausanne et Renens vient officiellement de démarrer, le prolongement jusqu'à Villars-Sainte-Croix, dans l'Ouest lausannois, est désormais mis à l'enquête publique.

Le prolongement du tram entre Renens-Gare et Villars-Sainte-Croix, son terminus, comportera six stations, et transitera sur le territoire d'Ecublens, Crissier et Bussigny. La mise à l'enquête aura lieu dans chaque commune concernée, du 1^{er} au 30 novembre. Cet aménagement permettra de moderniser des axes de circulation et revaloriser des espaces publics et des quartiers. » ATS

CROY

DÉLIT DE CHAUFFARD

Un automobiliste a été flashé à près de 180 km/h dimanche dans l'après-midi sur la route cantonale reliant Bretonnières à Croy, alors que la vitesse était limitée à 80. Son permis lui a été retiré. Cette infraction constitue un délit de chauffard, au sens des dispositions de Via sicura. ATS

LAUSANNE

BÂTIMENT INHABITÉ EN FEU

Un incendie s'est déclaré jeudi soir vers 23 h 30 dans un bâtiment inhabité à Lausanne. Une personne qui se trouvait sur les lieux, incommodée par la fumée, a été emmenée à l'hôpital. L'avenue de Béthusy a été fermée à la circulation, le temps de l'intervention. ATS

Alternatives chrétiennes à Halloween

Eglises » Sorcières, squelettes et zombies n'ont qu'à bien se tenir. Grâce à deux paroisses, l'Halloween glauque et sucré prend un peu de sens chrétien.

Pour fêter Halloween avec les bambins, l'offre vaudoise est pléthorique. A Chaplin's World à Corsier-sur-Vevey, aux châteaux de Granson, d'Aigle ou de Prangins, à Payerneland Aventure, à l'Alimentarium de Vevey, aux Mines de sel de Bex; ateliers, parcours et jeux laissent place à l'horreur, jusqu'au début du mois de novembre. Autant d'activités encadrées qui permettent d'éviter que les enfants arpentent seuls les rues et sonnent aux portes d'inconnus.

Pour certains chrétiens, la fête donnerait de la mort une

image trop ludique, voire ridicule. «C'est un peu glauque, quand même, ces maquillages ensanglantés et ces costumes horribles», déclare Esther Thorrens, infirmière responsable de la formation catéchétique dans la paroisse réformée de Chardonne-Jongny.

La paroissienne a souhaité installer, dans sa commune, «une tendance qui, dans le sud de l'Allemagne, souhaite faire oublier le 31 octobre des citrouilles au profit du 31 octobre de Luther». Car c'est bien à cette date qu'en 1517, le théologien protestant placarde ses 95 thèses sur le mur de l'église de Wittemberg, un événement qui est considéré comme le coup d'envoi de la Réforme.

Esther Thorrens donne rendez-vous mercredi 3 novembre, dès 16 h, à sa «Fête du Moyen Âge». Au programme: un rallye sur les traces du célèbre réformateur vaudois Pierre Viret. L'activité est prévue pour les enfants de tous âges et ne nécessite pas d'inscription.

«Ce que je n'aimais pas, c'est l'image d'un temple fermé, le soir d'Halloween, alors que les enfants frappent aux portes du quartier», déclare Emmanuel Schmied, diacre de la paroisse La Sallaz-Les Croisettes. Depuis l'année passée, le Lausannois propose, le 31 octobre, de 16 à 20 h, une animation gratuite judicieusement baptisée AllôVie! «Le but est tout de même d'avoir un peu la frousse. Dans l'église de la Sallaz, le par-

cours Même pas peur est donc proposé aux enfants, qui peuvent venir déguisés, ainsi qu'un château gonflable et une piscine à boules», précise le ministre.

Mais alors, même pas de plus-value chrétienne? «Le but n'est pas d'évangéliser, mais un petit sachet de bonbons sera offert aux enfants, qui contiendra un verset biblique. Quant au parcours, il symbolise le lien à Dieu ou aux autres, à ne surtout pas briser.» Prévue pour les enfants de 4 à 12 ans, la soirée ne nécessite pas d'inscription non plus, et invite les parents à attendre leurs enfants autour d'une soupe à la courge et d'une tasse de thé en dehors du lieu de culte. » PROTESTINFO

L'audit sur le Béjart Ballet Lausanne a révélé de «sérieux problèmes». Nouvelle gouvernance présentée

Le directeur Gil Roman sera encadré

« MARLENE CARVALHOSA BARBOSA

Danse » La gouvernance et les conditions de travail du personnel au Béjart Ballet Lausanne (BBL) seront revues. Le Conseil de fondation a publié hier son rapport d'audit concernant le climat, la santé et la sécurité au travail. Il fait état de dysfonctionnements sérieux et souligne la nécessité de prendre des mesures immédiates fortes. La présidente de la fondation Solange Peters et le syndic Grégoire Junod ont exprimé leurs regrets, reconnaissant les dommages subis et remerciant les personnes qui ont osé témoigner.

Parmi les constats posés par l'audit, il faut redéfinir les rôles et les cahiers des charges des dirigeants. Les conclusions qui concernent Gil Roman, le directeur artistique, sont ambivalentes: d'une part ses «qualités créatives brillantes» et son respect de «l'esprit Béjart» sont mis en avant, d'autre part il est fait état d'attitudes «inacceptables (...), voire injurieuses» envers autrui.

Gil Roman «en sursis»

Ces constats ont mené la fondation à encadrer son activité: il se concentrera désormais sur la direction artistique et chorégraphique, mais il sera appuyé par Eric Camilo, nouveau maître de ballet qu'il a lui-même choisi. Il sera dorénavant déchargé de toute autre fonction. Une décision à laquelle l'intéressé aurait bien réagi, selon la présidente de la fondation. Malgré toute la confiance qu'elle lui accorde, cet héritier direct de Béjart est «en sursis». Si son comportement devait à nouveau poser problème, Solange Peters se dit prête à prendre des mesures plus fermes. «Qu'il soit le détenteur des droits d'auteur des chorégraphies du maître n'a pas d'influence», dit-elle, soulignant le changement d'époque, celle de la parole libérée.

Par ailleurs, les témoignages accablants de harcèlement sexuel subi par plusieurs femmes ont mené au licenciement avec effet immédiat du



Solange Peters et Grégoire Junod ont commencé par exprimer des regrets sur les abus dénoncés au Béjart Ballet. Keystone

«Une structure où il manquait un contre-pouvoir» Solange Peters

directeur de production. Le dossier se trouve dorénavant entre les mains du Ministère public.

Un nouveau poste pour la direction générale sera créé. Cette nouvelle personne, que la fondation souhaite voir venir de l'extérieur, aura la responsabilité sur l'ensemble des activités, y compris l'école-atelier Rudra-Béjart, si toutefois elle venait à rouvrir. Enfin, un engagement pour diriger les ressources humaines est également prévu, ainsi que la constitution d'une commission du personnel, afin de fluidifier la communication et améliorer la gouvernance.

Une série de mesures urgentes liées aux conditions de travail ont été prises. Elles concernent, entre autres, l'organisation et la planification du

travail, les salaires, les couvertures d'assurance et la consolidation du plan de santé, ainsi qu'une tolérance zéro vis-à-vis des comportements dégradants ou harcelants.

Parole difficile à libérer

Le climat d'omerta qui régnait sur l'institution semble avoir été suffisamment surmonté pour conduire l'audit. Ce ne sont pas moins de 117 personnes, dont 70 membres actuels du personnel, qui ont été auditionnées. Le mandat accordé à la société Vicario Consulting avait été préalablement validé par le Syndicat suisse romand du spectacle (SSR). Ceci a contribué, selon le Conseil de fondation, à ce que la parole puisse être libérée, dans la mesure du possible, tout en com-

binant le respect de l'anonymat et la nécessité de transparence. Un chemin loin d'être aisé, comme le soulignent les auditeurs de la société de consulting: «Pour beaucoup de personnes, ce fut la toute première fois qu'elles s'exprimaient sur des dysfonctionnements, ou des comportements abusifs.»

Un silence qui s'explique non seulement par des menaces subtiles par des employés, mais également par le fonctionnement de l'institution. «Pendant des années, les gens ont travaillé dans une structure où il manquait un contre-pouvoir, une entité claire à qui s'adresser, qui ne soit pas des amis historiquement liés», relève Solange Peters. C'est ce qu'entendent corriger ces mesures, dans la

continuité de la libération de la parole.

La ville veut agir

Dans la lignée de la mise en place des mesures de contrôle et de prévention psychosociales prévues par la ville de Lausanne pour toutes les institutions subventionnées, Grégoire Junod a précisé certaines d'entre elles. En plus d'audits réguliers complétant l'aspect financier, un appui sera prévu pour les institutions qui souhaitent mettre en place un dispositif de prévention et protection contre le harcèlement. De plus, le projet pilote du Syndicat suisse romand du spectacle va être soutenu par la ville. Les petites structures pourront y faire appel. »

LE COURRIER